



Devrait-on abolir les systèmes de cotation dans les écoles ?



Introduction

Chaque année, les élèves reçoivent des bulletins de notes qui reflètent leur performance académique. Ces systèmes de cotation, sous forme de chiffres, de lettres, ou d'appréciations, sont au cœur de nombreux débats. Certains considèrent ces systèmes comme essentiels pour mesurer et comparer les progrès des élèves, tandis que d'autres les jugent néfastes, soulignant leur impact négatif sur le bien-être des élèves. La question qui se pose est donc de savoir si ces systèmes de cotation sont encore adaptés à l'éducation moderne ou s'il faudrait les remplacer par d'autres formes d'évaluation.

Définitions

- **Cotation** : Action d'attribuer une note, un nombre, ou une lettre pour évaluer le travail d'un élève. Cette note est censée représenter la qualité du travail effectué, mais aussi le niveau de compréhension ou de compétence atteint par l'élève.
- **Évaluation formative** : Type d'évaluation qui se concentre sur le processus d'apprentissage en cours, sans forcément attribuer une note, mais plutôt pour orienter l'enseignement et soutenir les élèves dans leurs progrès.
- **Évaluation sommative** : Évaluation qui résume les acquis d'un élève à un moment donné, souvent sous forme de notes ou de lettres, et qui est utilisée pour mesurer la performance globale.
- **Évaluation certificative** : Utilisée pour délivrer des diplômes ou des certificats, cette évaluation vise à attester que l'élève a atteint un certain niveau de compétence.

Contexte



En Belgique, comme dans de nombreux autres pays, les systèmes de cotation sont variés et parfois controversés. Traditionnellement, les élèves sont évalués par des notes chiffrées, mais d'autres systèmes existent, comme l'usage des lettres (A-B-C-D) ou des couleurs (du vert au rouge). Certains établissements optent même pour des appréciations verbales (de «Très bien» à «Insuffisant») ou, plus rarement, pour l'absence totale de cotation¹.

L'origine des systèmes de cotation actuels remonte aux Jésuites au XVI^e siècle, qui ont introduit la notation pour créer une envie personnelle de se surpasser et une compétition parmi les élèves, avec un objectif de classement et de sélection des élites². Ce système a été perfectionné au fil des siècles, notamment en France, pour devenir un outil de sélection et de hiérarchisation des élèves en fonction de leur mérite perçu.

En Belgique, le débat sur les notes est ancien et complexe. Historiquement influencée par le système français, l'école belge a longtemps maintenu les pratiques de notation comme principal moyen de sélection des élèves. Toutefois, le débat s'est intensifié ces dernières années, avec des critiques croissantes contre la subjectivité et les inégalités générés par la notation.

À l'heure actuelle, le débat en Belgique reste ouvert, avec une reconnaissance croissante des méfaits des systèmes de cotation traditionnels. Le Pacte pour un Enseignement d'Excellence en Belgique prône une évaluation plus formative, axée sur l'acquisition des compétences et le soutien des élèves, tout en cherchant à réduire la pression de la compétition et de la sélection scolaire traditionnelle. Le Pacte pour un Enseignement d'Excellence appelle à des méthodes d'évaluation

¹ Le Soir. (2015, September 18). Les différents systèmes de cotation. <https://www.lesoir.be/6749/article/2015-09-18/les-differents-systemes-de-cotation>

² Rousseau, C. (2014, September 24). Pourquoi les notes sur 20 persistent-elles à l'école? Slate. <https://www.slate.fr/story/89081/notes-sur-20-ecole>

plus inclusives et adaptées aux besoins individuels des élèves, en phase avec les évolutions pédagogiques modernes.

Une étude de la Ligue des Droits de l'Enfant³ critique sévèrement les systèmes de cotation actuels, les qualifiant de violents et de sources de hiérarchisation entre élèves. Cette organisation soutient que les notes peuvent nuire à l'épanouissement des enfants et que les inégalités scolaires sont amplifiées par ces pratiques.



En Finlande comme en Norvège, l'approche éducative diffère grandement de celle de nombreux autres pays européens. Les élèves de moins de 13 ans ne reçoivent pas de notes chiffrées. À la place, ils reçoivent des rapports détaillés qui mettent en avant leurs points forts et les domaines où ils doivent s'améliorer. Cette méthode d'évaluation formative vise à encourager un apprentissage continu et sans stress, en évitant la stigmatisation précoce des élèves. Le système éducatif finlandais valorise l'apprentissage autonome et la coopération plutôt que la compétition. Cette approche a été associée à des niveaux élevés de bien-être parmi les élèves et est souvent citée comme l'une des raisons du succès des élèves finlandais dans les évaluations internationales.

Concepts & Théories

Le débat autour de la cotation dans les écoles s'appuie sur plusieurs concepts pédagogiques :

- ➔ **Théorie de la motivation intrinsèque et extrinsèque** : Les systèmes de cotation sont souvent critiqués pour favoriser la motivation extrinsèque (travailler pour obtenir une note) au détriment de la motivation intrinsèque (apprendre par plaisir). Les pédagogues qui s'opposent aux notes soutiennent que l'apprentissage devrait être motivé par le désir de comprendre et non par la peur de l'échec ou le désir de surpasser les autres.
- ➔ **Évaluation formative vs. Évaluation sommative** : Alors que l'évaluation sommative résume les acquis en un point donné, souvent à travers des examens notés, l'évaluation formative est continue et vise à accompagner l'élève dans son apprentissage, sans nécessairement passer par la notation. Cette méthode, souvent utilisée en Finlande, met l'accent sur l'évolution plutôt que sur la performance immédiate.
- ➔ **Pédagogie active (sans notes)** : Ce courant pédagogique place l'élève au centre du processus d'apprentissage, en le rendant acteur de ses propres découvertes. Dans cette approche, l'évaluation se fait principalement à travers des retours verbaux ou écrit, sans recourir à une cotation chiffrée. L'objectif est de réduire le stress lié aux notes et d'encourager un apprentissage collaboratif et expérimental.
- ➔ **Violence symbolique des notes** : L'étude de la Ligue des Droits de l'Enfant compare la notation scolaire à une forme de violence insidieuse qui a remplacé les châtiments corporels. Les notes sont perçues comme un moyen pour les enseignants de punir ou de se venger des élèves qui ne répondent pas à leurs attentes.
- ➔ **Imprécisions et inégalités des notes** : Les notes sont souvent subjectives et influencées par des facteurs externes tels que l'histoire scolaire de l'élève, le sexe, l'âge, l'apparence physique et même le prénom. L'étude cite plusieurs recherches démontrant que les notes ne reflètent pas toujours le véritable niveau des élèves et peuvent amplifier les inégalités sociales.
- ➔ **Effet Pygmalion et biais de notation⁴** : L'effet Pygmalion à l'école se manifeste lorsque les attentes des professeurs (notamment par la connaissance des notes antérieures) influencent les performances des élèves, souvent de manière inconsciente. Une expérience menée par Robert Rosenthal dans les années 60 a montré que lorsque des enseignants croyaient que certains élèves, choisis au hasard, étaient surdoués, ces élèves ont effectivement progressé davantage que leurs pairs. Cette prophétie auto-réalisatrice se produit parce que les professeurs, convaincus des capacités exceptionnelles de certains élèves, modifient leur comportement envers eux, ce qui renforce la confiance et la motivation des élèves, les amenant à mieux réussir. Cela illustre comment les attentes initiales peuvent biaiser l'évaluation et influencer le parcours scolaire des élèves.

3 Ligue des Droits de l'Enfant. (2021). Les notes à l'école: Étude sur l'évaluation des élèves en Communauté française. <https://www.liguedroitsenfant.be/wp-content/uploads/2021/04/ETUDE-Les-notes-a-lecole.pdf>

4 Rosenthal, Robert, and Lenore Jacobson. « TEACHERS' EXPECTANCIES: DETERMINANTS OF PUPILS' IQ GAINS. » Psychological reports 19.1 (1968): 115-118. Traduction française : Pygmalion à l'école, Paris, Casterman 1972

Arguments pour la suppression des cotes

- Réduction du stress et mal-être** : Les notes sont souvent perçues comme des jugements définitifs sur les capacités des élèves, ce qui peut engendrer de l'anxiété et un sentiment d'incompétence. Le stress lié à la peur de l'échec peut être un facteur majeur de détresse psychologique chez les enfants.
- Précision des évaluations** : Une cote chiffrée ou une lettre ne peut jamais refléter pleinement la complexité du processus d'apprentissage. L'évaluation formative, qui fournit un retour continu et détaillé, est plus adaptée pour suivre le progrès des élèves de manière individualisée, sans les réduire à une simple note.
- Promotion d'une culture de collaboration plutôt que de compétition** : Les systèmes de cotation favorisent une compétition malsaine entre élèves, où l'objectif principal devient d'obtenir de meilleures notes que les autres, plutôt que d'apprendre pour le plaisir et la connaissance. Supprimer les notes pourrait encourager un environnement d'apprentissage plus coopératif.

Arguments contre la suppression des cotes

- Mesure objective des compétences** : Les notes permettent de situer un élève par rapport à un standard établi, offrant ainsi une évaluation claire et compréhensible de ses compétences et de sa progression. Elles facilitent la communication entre les enseignants, les élèves et les parents, en fournissant un indicateur simple de performance.
- Source de motivation** : Pour certains élèves, les notes peuvent être une source de motivation, leur donnant des objectifs concrets à atteindre. L'amélioration des notes au fil du temps peut également renforcer la confiance en soi et la satisfaction personnelle.
- Préparation au monde professionnel** : Le système de cotation prépare les élèves à un monde où la performance est souvent évaluée et comparée. Les notes habituent les élèves à recevoir des évaluations quantifiées, un aspect important de la vie adulte dans un contexte professionnel.

Des ressources pour aller plus loin

- [Étude de la Ligue des Droits de l'Enfant sur les cotations](#)
- [France Télévisions. \(2017, 18 septembre\). Pourquoi on fait des évaluations à l'école ? \[Vidéo\]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=Vn4BubK82sg>](#)
- [Soumia Belabbes - Faut-il supprimer les notes à l'école ? <https://www.youtube.com/watch?v=EdV29IPvluO>](#)

Fiches pédagogique éditée dans le cadre du jeu de débat *Convictions!* créée par le Conseil de la Jeunesse Catholique
25, rue des Drapiers - 1050 Ixelles - 02/2303283 - info@cjcb.be - www.cjcb.be

EDITEUR RESPONSABLE - Hadrien Wilputte - COORDINATION - Emilie Kervyn et Jonathan Piroux - RÉDACTION - Jonathan Piroux -
ONT ÉGALEMENT COLLABORÉ À LA RÉDACTION - Frédérique Lemoine, Anne Mansy, Emilie Kervyn - MISE EN PAGE - Emilie Kervyn

